

EDITORIAL in French Language - Français

La revue \*European Psychotherapy\* est publiée depuis 15 ans maintenant. Elle est née de sondages auprès d'organisations de psychothérapie de presque tous les États européens. Le conseil consultatif est l'un des résultats de cette coopération.

Dans le premier numéro de 2000, nous avons présenté les développements psychothérapeutiques les plus récents de l'époque (thérapie comportementale dialectique DBT, thérapie d'acceptation et d'engagement ACT, thérapie comportementale fonctionnelle FBT). Elle a été suivie par l'accentuation constante et radicale de la psychothérapie dynamique à court terme de Davanloo. En 2003, nous avons traité de manière approfondie de la présentation du traitement du syndrome de stress post-traumatique tel qu'il a été développé dans le travail avec les victimes de guerre en ex-Yougoslavie par Willi Butollo et ses collaborateurs. Après cela ont suivi l'analyse existentielle de Viktor Frankl, publiée par Alfried Längle, et la thérapie Pesso PBSP qui est en passe de devenir plus connue en Europe depuis peu de temps. Il n'est pas aussi bien connu que depuis le début des années 90, une troisième vague de thérapie s'est développée en Europe : la thérapie stratégique brève SBT qui met l'accent sur le travail avec les émotions et le développement de la personnalité. À partir de là, il ne s'agit que d'un petit pas vers la thérapie centrée sur les émotions de Leslie Greenberg (2007) en tant que développement scientifique de la thérapie Gestalt et de la psychothérapie centrée sur la personne.

Ensuite, nous avons eu le plaisir de présenter Jeremy Holmes comme éditeur invité. Il est lui-même un représentant de premier plan de la psychanalyse et il a réussi à obtenir des contributions de grande valeur sur la présence et l'avenir de la psychanalyse d'auteurs qui stimulent un développement dynamique de la psychanalyse. Dans son éditorial « Vers une base théorique et factuelle solide pour la psychothérapie psychanalytique », il donne une introduction et un aperçu de cette collection d'écrits psychanalytiques qui ne sont pas écrits pour les psychanalystes mais pour tous les psychothérapeutes qui veulent en savoir plus sur la psychanalyse d'aujourd'hui, qui veulent faire des pas conceptuels vers elle, peut-être pour rompre avec les vieux préjugés, pour redevenir plus ouverts aux idées psychodynamiques ou pour s'assurer que les similitudes sont bien plus grandes que ce que l'on pensait jusqu'à présent. En tant qu'éditeurs de ce périodique, nous avons dû constater que la communication entre les écoles de thérapie n'est pas seulement essentielle, mais que la communication entre les groupes nationaux de psychothérapeutes en Europe l'est aussi. Et c'est exactement cela notre projet européen.

2010-2011, des psychothérapeutes de toute l'Europe ont fait rapport sur la formation en psychothérapie dans leur pays :

Gerhard Lenz, Rafael Rabenstein, Vivian Görden Autriche

Martine Bouvard France

Serge Sulz et Stefan Hagspiel Allemagne

Evrinomy Avdi Grèce

Bernardo Nardi et Emidio Arimatea Italie

Susan van Hooren Pays-Bas

Andrzej Kokoszka Pologne

Celia Avila Fernández Espagne  
Bo Erik Sigrell & Rolf Sandell Suède et  
Jan McGregor Hepburn Grande-Bretagne.

2012-2013, la psychothérapie corporelle est devenue un sujet. La thérapie par le mouvement concentré CMT (KBT) a été utilisée à cette fin - une psychothérapie corporelle évaluée pour les troubles psychosomatiques et psychiques.

2014-2015 sujet, Autriche – Berceau de la psychothérapie mondiale – la plupart des grands psychothérapeutes du début du XXe siècle ont vécu à Vienne ou leur carrière a commencé là-bas : Sigmund Freud, Melanie Klein, Michael Balint, Wilhelm Reich, Alfred Adler, Viktor Frankl, Paul Watzlawick et Fred Kanfer.

2016-2017, l'incarnation en psychothérapie était le sujet (édité par Gernot Hauke) avec des contributions absolument innovantes – regardant dans l'avenir de la psychothérapie :

Wolfgang Tschacher, Mario Pfammatter : L'incarnation en psychothérapie – Un complément nécessaire au canon des facteurs communs ?

Marianne Eberhard-Kaechele : L'émotion est du mouvement : Améliorer la régulation émotionnelle par l'intervention du mouvement

Rosemarie Samaritter et Helen Payne : Être ému : Réciprocités kinesthésiques dans l'interaction psychothérapeutique et développement de l'intersubjectivité enactive

Tania Pietrzak, Gernot Hauke, Christina Lohr : Intervention de connexion des couples : Améliorer l'empathie et la régulation émotionnelle des couples en utilisant des mécanismes d'empathie incarnée.

Andrea Behrends, Sybille Müller, Isabel Dziobek : La danse soutient l'empathie : Le potentiel du mouvement interactionnel et de la danse pour la psychothérapie

Susanne Bender : Le sens du rythme du mouvement en psychothérapie

Gernot Hauke, Christina Lohr, Tania Pietrzak : Mouvoir l'esprit : Cognition incarnée en thérapie comportementale cognitive (TCC)

Lily Martin, Valerie Pohlmann, Sabine C. Koch, Thomas Fuchs : Retour à la vie : Effets des thérapies corporelles sur les patients atteints de schizophrénie.

Et maintenant 2023-2024, le dernier développement psychothérapeutique intégratif - publié pour la première fois en 2021 - n'est pas encore entré dans la phase d'évaluation fondée sur des données probantes : Thérapie de soutien à la mentalisation MST. C'est exactement ce dont il s'agit avec EP : de nouvelles impulsions importantes, qui bien sûr ne deviennent fondées sur des données probantes que quelques années après le développement de l'approche. Néanmoins, la MST peut s'appuyer sur une base empirique étonnamment large.

Nous pouvons nous appuyer sur plus de trente ans de tradition de recherche sur le système de diagnostic comportemental, la thérapie brève stratégique et la thérapie stratégique comportementale. Parce que la MST n'est en fait pas une nouvelle approche thérapeutique. Semblable à l'approche d'autogestion de Fred Kanfer, il s'agit d'une variante de la thérapie comportementale cognitive, comprenant les stratégies d'intervention fondées sur des données probantes de la thérapie comportementale. Cependant, l'aspect cognitif se concentre beaucoup plus que Aaron T. Beck sur les

métacognitions (penser aux pensées, aux sentiments et aux besoins), on peut donc parler de thérapie comportementale métacognitive. De plus, les émotions sont devenues prédominantes. Il s'agit de la capacité de réguler les émotions - de pouvoir contrôler ses émotions de manière à ce qu'elles conduisent à des relations stables et satisfaisantes. Le troisième axe est l'orientation vers les besoins, basée sur la théorie de l'attachement de John Bowlby. Un attachement insécurisé dans l'enfance comme disposition élémentaire pour les maladies mentales et psychosomatiques. Et par conséquent, le lien entre le patient et le thérapeute est une condition indispensable à la réussite de la psychothérapie.

L'impulsion au développement de la MST est venue de Peter Fonagy et de son groupe de travail avec leur thérapie basée sur la mentalisation MBT, dont la perspective est présentée par Daniel Barth dans le premier article. S'ensuivent deux articles de Lars Theßen et Serge Sulz, dans lesquels ils décrivent les fondements théoriques, la conception thérapeutique et l'approche pratique. Le type particulier d'exposition aux émotions en MST (Suivi des émotions), qui a été adopté par Albert Pessa, est décrit de manière très claire et impressionnante par Serge Sulz et Maria Schreiner.

S'ensuivent des rapports sur des recherches antérieures menées au laboratoire de recherche MST par Lars Theßen, Serge Sulz et ses collègues. Enfin, il y a un article d'Annette Richter-Benedikt dans lequel l'utilisation de la MST chez les jeunes est décrite. Tous les articles sont évalués par des pairs.

La MST n'était qu'un exemple de développement thérapeutique innovant que d'autres suivront.

Annette Richter-Benedikt & Maria Schreiner - Éditeurs